

# Fiche 4 : Comment évangéliser

## L'évangélisation dans nos relations habituelles de proximité

À qui devons-nous annoncer l'Évangile ? Dans notre environnement proche, il y a des personnes qui ont une place habituelle dans notre vie : notre famille, nos voisins, nos amis, nos collègues de travail, des personnes partageant les mêmes centres d'intérêt que nous, ou que nous rencontrons souvent pour les besoins de notre vie quotidienne...

C'est à ces proches que nous sommes prioritairement envoyés témoigner de notre foi et de la bonté de Dieu. Nous pouvons leur partager ce que nous avons découvert de Jésus, leur montrer ce que la foi change dans notre existence. Notre vie quotidienne devient ainsi le lieu ordinaire de l'évangélisation : on ne provoque pas des occasions, il suffit de saisir celles qui se présentent ; on ne s'invente pas de relations nouvelles, on évangélise celles que l'on a déjà.

Comme le faisait Jésus, l'évangélisation est donc « personnalisée » : chaque chrétien est appelé à rencontrer les gens là où ils sont pour leur proposer l'Évangile, en faisant une partie du chemin avec eux (Pierre n'était pas à la synagogue lorsque Jésus l'appela, mais en train de pêcher ; Matthieu travaillait à son bureau de collecteur d'impôts ; les disciples découragés d'Emmaüs quittaient Jérusalem...). Tout chrétien est ainsi un élément irremplaçable de l'évangélisation de ses proches. Il a alors à discerner sans cesse la manière la plus opportune de rendre témoignage au Christ. Car nous croyons que tout homme est « apte » à recevoir l'Évangile, parce qu'il a été créé par Dieu et pour Dieu, et que Dieu

est à l'œuvre en lui par son Esprit Saint. Et beaucoup sont en attente de la rencontre avec le Christ.

L'évangélisation est affaire de proximité, suivant ce qui est dit dans l'Évangile : « Chemin faisant, annoncez que le Royaume de Dieu est proche » (Mt 10, 7). « Chemin faisant », c'est-à-dire en faisant les choses que nous faisons quotidiennement, là où nous sommes, à ceux que nous rencontrons, sans attendre de vivre des situations extraordinaires.

## Une évangélisation par étapes

Le Nouveau Testament nous offre les éléments principaux de tout processus d'évangélisation. Huit étapes principales peuvent être distinguées, où la prière est permanente.

**1. La prière à l'Esprit Saint, pour lui demander d'être missionnaire ;** de savoir discerner, parmi les personnes qui nous entourent habituellement, celle(s) qui est en attente de l'annonce de l'Évangile ; pour discerner aussi les moments favorables pour cette annonce ; pour demander le courage de parler, et l'inspiration des paroles qui peuvent être dites : « Moi, je vous donnerai un langage et une sagesse, auxquels nul de vos adversaires ne pourra ni résister ni s'opposer » (Lc 21, 15).

**2 Le service et l'amitié, l'écoute et le dialogue avec cette personne :** c'est le grand secret que nous avons appris de Jésus lui-même : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » (Mc 10, 45). Pour cela, il faut avoir

sur elle un regard positif, en lui montrant qu'elle compte dans notre vie. Se sentant objet d'une attention et d'un amour désintéressés, elle pourra alors se demander pour quelle raison nous agissons ainsi envers elle.

**3. Le témoignage et le partage**, en explicitant comment la foi au Christ change notre vie et comment elle nous pousse à agir de façon spécifique. Il s'agit simplement de témoigner « du peu de Jésus que nous avons rencontré ».

**4. La réponse aux interrogations que peuvent susciter notre témoignage :** « Soyez toujours prêts à répondre à quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous » (1 P 3, 15). Ces réponses, inhérentes au dialogue, demandent à la fois de la prière à l'Esprit Saint, de la patience et de la Charité pour aider celui qui nous interroge à dépasser les préjugés, les hésitations et les peurs sur Dieu, la foi, l'Eglise...

**5. L'annonce explicite faite à telle personne**, en l'invitant à confier sa propre vie au Christ et à s'engager dans une relation personnelle avec Lui, comme Pierre au jour de Pentecôte (cf. Ac 2, 14-41) : « Ce même Jésus, qui m'aime et me sauve, t'aime également et veut de te sauver ». C'est la phase la plus délicate du processus d'évangélisation, où il est proposé à ce frère ou cette sœur d'entrer peu à peu dans une autre forme de pensée et de vie.

**6. L'entrée de cette personne dans un premier groupe de croyants** (la Fraternité chrétienne par exemple), où elle est attendue, qui prie pour elle, qui a soutenu celui qui l'évangélisait, et qui vit sa foi de façon fraternelle et joyeuse. Elle peut ainsi se rendre compte que la foi en Jésus ne se vit pas seul, et que d'autres

croyants peuvent lui apporter des éclairages complémentaires sur la foi et l'aider. Pendant ces rencontres, l'évangélisé sent peu à peu le besoin de plus avancer dans son propre cheminement, d'approfondir sa connaissance du Christ, d'apprendre à prier, de connaître la communauté et son pasteur...

**7. L'entrée dans la communauté confes-sante**, avec en particulier la pratique des sacrements. Car le petit groupe qui a accueilli cette personne fait partie d'une communauté plus large. L'évangélisé peut alors y prendre sa place plus naturellement et plus paisiblement, puisqu'il y a été « initié ».

**8. Le passage du rôle d'évangélisé à celui d'évangéliste :** ayant pris conscience des dons que le Seigneur lui a accordés, l'évangélisé veut, à son tour, servir et annoncer ce qui le fait vivre désormais. Cette évangélisation peut prendre du temps, peut rencontrer la contradiction, voire déclencher de l'animosité ; et à tout moment, nous pouvons être confrontés au refus d'aller plus loin. C'est le mystère de la liberté humaine, que le Christ lui-même a respecté. On pourrait dire, en employant un langage actuel, que nous avons « l'obligation d'entreprendre » l'annonce de l'Evangile, mais non « l'obligation de réussir ». La conversion appartient à Dieu et à celui qui reçoit l'Evangile, pas à nous. L'évangélisation est ainsi une joie et une épreuve...